



LA RAISON 91

Bulletin de la Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée

N° 51 octobre 2014



La tribune du congrès national de la FNLP, Nancy

**Le vendredi 7 novembre, 20h-22h, avec la LP 91
rendez-vous à la salle des fêtes de Méréville,**

**Projection-débat autour de « 20 000 moujiks sans importance »
avec Marc Desenne des Amis de La Courtine 1917**

Sommaire

Page 2	Le mot du président
Page 3	« 20 000 moujiks sans importance »
Page 4	Interpellation : 800 cadavres d'enfants irlandais
Page 5	Retour de Nancy et de Londres
Pages 6&7	Manifeste des jeunes
Page 8	Recherche sur l'embryon humain
Pages 9&10	Fête de la République aux Ulis
Page 11	Communiqué de la LP 91
Pages 12&13	À propos de « chair à canons »
Page 14	Chantiers du cardinal
Page 15	Note de lecture : un livre de référence
Page 16	Bulletin d'adhésion

Le mot du président

Soyons rebelles ... et organisés !

Tous les adhérents disposent depuis quelques semaines déjà des résolutions adoptées au Congrès national de Nancy (dont Irène vous transmet des échos) ainsi que des propositions du Conseil international de l'AILP (voir La Raison n°594, sept-oct 2014). Nous adresserons ces résolutions aux amis de la Libre Pensée – non adhérents – qui en feront la demande.

Nous ne pouvons que nous féliciter du succès du colloque « Recherche sur l'embryon », des travaux du Congrès de Nancy, du IVème congrès de l'Association internationale de la LP à Londres le 11 août 2014 et de la Journée internationale de la Libre Pensée le 20 septembre 2014. Nous avons contribué à cette dernière initiative aux Ulis le 21 septembre en y associant la Fête de la République (proclamation de la République le 21 septembre 1792).

Nous avons profité de ces congrès pour établir des contacts prometteurs avec des scientifiques de l'INSERM, avec l'Union Rationaliste, avec des délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN), avec les amis de l'association « La Courtine ».

Il y aura des prolongements :

- des travaux de Nancy à la faculté d'Orsay,
- auprès des jeunes, autour de la résolution « jeunes »,
- avec les républicains et laïques pour faire respecter la loi de séparation et faire connaître-pour s'y opposer- ses contournements à tous les niveaux (mélange culturel-culturel, attribution de terrains à bâtir pour la construction de lieux de culte, etc.).

D'ores et déjà, nous donnons rendez-vous le 7 novembre à Méréville, salle des fêtes, de 20 h à 22 h, pour un débat après la projection du DVD de Patrick Legall « 20 000 moujiks sans importance ».

Nous sommes aussi la République
Nous rendrons justice aux victimes de la guerre
Nous réhabiliterons les fusillés pour l'exemple

D'autres initiatives suivront dans l'Essonne autour de ce DVD.

Soyons rebelles se plaisait à dire le regretté Marc Blondel, permettez-moi d'y ajouter *et organisés*.

Il y a place dans la Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée pour tous ceux qui se reconnaissent dans nos buts :

- séparation des Églises et de l'État,
- contre tous les concordats,
- pour la liberté de conscience.

Puissent les contributions publiées dans ce numéro de La Raison 91 enrichir la réflexion de tous et aboutir au renforcement de notre Fédération.

Louis Couturier.

En avant première de la projection de « 20 000 moujiks sans importance » Notes de Marc Desenne¹ qui animera le débat.

En 1916, suite à un accord signé entre le gouvernement français et la Russie tsariste, deux brigades russes rejoignent la France pour combattre les Allemands sur le sol français.

Un an plus tard, à la fin de l'été 1917, au plus fort de la guerre et au moment où la Russie est en pleine ébullition révolutionnaire, plusieurs milliers de ces soldats russes s'appêtent à combattre pour le juste droit de retourner dans leur pays, et ce combat a lieu en plein cœur de la France...

1917, bataille au centre de la France

En 1916, l'armée française connaît une forte pénurie d'hommes à envoyer sur le front. Persuadé que la Russie tsariste est un fabuleux réservoir humain de combattants, le gouvernement français conclut un accord avec le tsar Nicolas II prévoyant l'envoi de troupes russes en France en échange de l'envoi d'armes en Russie.

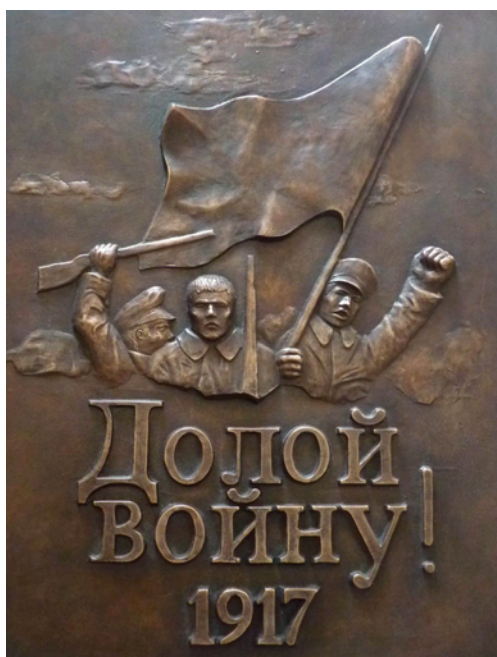
C'est ainsi qu'après un long périple en train, puis en bateau, une première brigade russe de 10 000 hommes rejoint le port de Marseille où elle est accueillie par la foule, sous les acclamations.

Dirigés vers un camp d'entraînement et bientôt rejoints par une deuxième brigade, les soldats russes sont ensuite acheminés jusqu'au front, près de Verdun. Ils participent aux combats meurtriers du Chemin des Dames où ils subissent de lourdes pertes dans leurs effectifs.

Début 1917, c'est la Révolution russe. Les soldats qui se trouvent en France obtiennent progressivement des nouvelles de leur pays et beaucoup d'entre eux sont sensibles aux nouveaux idéaux prônés par la Révolution.

Dans les rangs français, les combats meurtriers de l'offensive Nivelle ont largement entamé le moral des soldats survivants. Les premières mutineries éclatent.

De leur côté, une partie des troupes russes engagées montre des signes de lassitude et de désobéissance aux ordres. Certains soldats expriment leur envie d'arrêter de combattre et de rejoindre leur pays. Un vent de contestation souffle dans les rangs russes. Dans les Vosges, la revue de la troupe russe du 1^{er} mai tourne à la manifestation ...



À bas la guerre ! (plaque du cimetière de La Courtine)

¹ Membre du conseil scientifique de l'association des « Amis de la Courtine 1917 »

INTERPELLATION

La presse a largement fait état d'une découverte horrible :

On estime à près de 800 le nombre de cadavres d'enfants morts entre 1925 et 1961 ensevelis dans une cuve en béton dans un ancien couvent catholique de la ville de Tuam en Irlande, dans l'ouest du pays.

Géré par les Sœurs du Bon Secours de Notre Dame Auxiliatrice de Paris, une congrégation religieuse catholique française, le centre Sean Ross était spécialisé notamment dans l'accueil des enfants abandonnés par leur mère après leur naissance hors mariage. Il a fermé en 1961 avant d'être détruit.

« *Quelqu'un m'avait mentionné l'existence d'un cimetière pour nouveau-nés, mais ce que j'ai découvert était bien plus que cela* », a déclaré l'historienne Catherine Corless, à l'origine de cette découverte.

C'est en réalisant des recherches sur les archives de cet ancien couvent de Tuam, aujourd'hui reconverti en lotissement, que l'historienne a découvert que 796 enfants avaient été enterrés sans cercueil ni pierre tombale.

La congrégation Notre-Dame du Bon secours est une congrégation française, plus précisément qui a son siège à Paris. Bon Secours Generalat est le siège social de la Congrégation International du Bon Secours situé dans la Maison Mère au 28 rue Notre Dame des Champs dans le 8ème arrondissement.

Il est impossible qu'il n'y ait aucune archive de la « **province d'Irlande** » et plus particulièrement du couvent de Tuam sur une aussi longue période (1925-1961) au siège social.

L'Église catholique en Irlande a déclaré vouloir participer à l'enquête.

Alors les responsables de la Congrégation doivent transmettre spontanément l'ensemble des archives relatives à cette question aux autorités de la République d'Irlande.

S'ils ne le faisaient pas, ils se rendraient complices de ce crime.

La Congrégation du Bon Secours a-t-elle quelque chose à répondre ?

Nous attendons, avec intérêt, sa réponse ou son silence.

Premiers signataires :

Baubérot Jean, Historien et sociologue

Bonnemayre Jean-Marie, Président du Comité National des Associations Familiales Laïques (CNAFAL)

Besson Philippe, membre du Conseil International de l'Association Internationale de la Libre Pensée

Bougelot Michelle-Marie, *auteur du livre « Le Bon Pasteur, nous y étions ! »*.

Bourget Jacques-Marie, journaliste et écrivain

Brito, dessinateur de presse

Combes André, historien

Dauphiné Quentin, syndicaliste enseignant

Eyschen Christian, Porte-parole de l'Association internationale de la Libre Pensée

Forget Philippe, essayiste

Gauthier Florence, historienne

Godicheau François, historien

Gozlan David, Secrétaire général de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Guglielmi Philippe, Président d'honneur de Laïcité-Liberté

Lacroix-Riz Annie, historienne

Lalmy Pascal-Eric, Secrétaire national du PRG à la laïcité

Lengagne Guy, ancien ministre

McKenna Anthony, Professeur des Universités

Masson Henri, Vice-président (ex-président) d'Espéranto-Vendée, auteur.

Olivier-Utard Françoise, historienne

Pierre Jean-Sébastien, Président de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Pras Yves, Président du Mouvement Europe et Laïcité (CAEDEL)

Quillardet Jean-Michel, Président de l'Observatoire international de la laïcité contre les dérives communautaires

Raynaud Jean-Marc, responsable des *Editions Libertaires*

Riedinger Jean, Secrétaire de l'Observatoire Chrétien de la Laïcité

Robyn Johanès, Président de l'Union des Athées

Romero Jean-Luc, conseiller régional d'Île-de-France, responsable associatif

Ruff Pierre-Yves, responsable des *Editions Théolib*

Schiappa Jean-Marc, Président de l'Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée (IRELP)

Sodoyez Bernard, Président du Groupe La Barre d'Abbeville

Turbet Jean-Laurent, blogueur

Pour s'associer à cette interpellation sur ce qui s'est passé Irlande et en France :

Pétition à signer en ligne sur :

<http://www.fnlp.fr/spip.php?article1142>

Retour de Nancy et de Londres, par Irène

Cher(e)s ami(es) et camarades,

Je vous présente en tant que déléguée à notre congrès de la FNLP, quelques uns de mes points de vue sur la tenue studieuse et les débats du rassemblement de quelques 200 délégués nationaux à l'Université de Lettres à Nancy du 9 au 13 juillet 2014.

Préalablement au Congrès annuel, le 8 juillet, la commission Sciences avait organisé un très fructueux colloque sous la houlette de Jean Dubessy qui dirige en équipe cette commission en lien avec la Commission administrative nationale (CAN) depuis plusieurs années. Le sujet étant la Recherche sur l'embryon humain, 20 ans d'interdiction.

Je vous invite à lire les pages 27 et 28 de la « Raison » N° 594 de septembre /octobre 2014, afin de savourer la réussite de ce colloque, grâce à la façon clairvoyante dont les professeurs ont su transmettre des notions compliquées avec une aisance dans la vulgarisation compréhensible et animées par les explications filmées. Pour ma part, vivement les actes ! Et bravo à Martine Bousset, présidente et organisatrice alors, déjà venue à Orsay et que nous réinviterons lors de notre prochain Colloque « Sciences » !

Dès le 2^{ème} jour du Congrès, un personnage haut en couleurs de chez nous a donné, si je puis dire, « le clou du spectacle ». A chaque instant, notre secrétaire national David, montrait un objet : vous avez deviné ? et voilà notre Président, Louis, descendant et montant l'amphithéâtre par toutes les travées pour satisfaire, surtout les camarades féminines, qui de plus profitaient de sa plume personnelle et personnalisée sur son ouvrage historique concernant les femmes et la pensée libre, le mieux, c'est de l'acheter, le lire, l'offrir et de continuer dans le vivant !

Fidèle à mon mandat, j'ai participé à la commission « Laïcité » qui a connu plus de discussions qu'à l'habitude, tellement sa remise en cause apparaît concrètement dans toute sa gravité, surtout depuis les « dits » rythmes scolaires ». Je me suis inscrite dans le débat général pour intervenir sur notre fonctionnement dans le 91 et faire comme je l'avais promis une proposition de mise en place d'une commission spécifique « Écoles publiques, laïcité, république ». Un camarade de la CAN trouvait cette présentation très louable, mais il fut répondu que c'était à la CAN de s'en occuper. Il est vrai que notre combat pour l'abrogation de la loi Debré, mère des autres tout aussi destructrices est mené depuis longtemps.

J'ai l'intention de reparler de cette proposition, car retrouver l'école publique prête à instruire des citoyens demande un gros travail d'élaboration à réaliser à plusieurs têtes pensantes librement et permettra sans doute une belle ouverture, en particulier chez des jeunes enseignants ainsi que des mairies et des parents.

Invités que vous êtes à lire le bulletin N° 2 de « La Libre Pensée militante » de compte-rendu du congrès national, reçu déjà depuis quelques semaines avec tous les résultats des votes et des contributions, je tiens à revenir sur 4 points importants :

- a) le travail et le manifeste des jeunes de la LP, à plusieurs têtes mixtes, non ridées et mains fraîches, à diffuser autour de nous.
- b) L'activité de rue par nos camarades du 54 grandement conduite et bien reçue par le public, lors du tour de France, envers M. Hollande, pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple. Si il attend notre mort d'anciens, la relève est sûre.
- c) Le sentiment profond de tristesse rencontré lors de l'hommage rendu à nos camarades disparus, à commencer par Marc Blondel qui était un ami particulier de l'Essonne que j'aimais. Je pense très souvent à Josiane et à leurs filles, chantant si bien, ainsi qu'à tous les autres disparus, avec qui nous avons travaillé, Louis et moi.
- d) « Douce France » du 91, s'est déplacée à 5 dans la salle de Conway Hall à Londres le 12 août 2014 à l'appel de l'Association Internationale de la Libre Pensée. Environ 80 délégués représentant beaucoup plus d'internationalistes ont écouté toutes les interventions parfois non rassurantes, d'autres édifiantes, dans le respect et le besoin de construire à l'échelle de tous les pays représentés au moins un monde laïque. C'est le début, continuons le combat : que chacun soit rebelle, et nous rejoigne avec sa liberté de penser. Les documents sont disponibles à la librairie de la LP et à lire sur le site de notre fédération nationale.

Salutations libres penseuses,

Irène Lavignolle-Vioqué

Congrès de Nancy : Manifeste des jeunes de la Libre Pensée

« *La rencontre des jeunes de la Libre Pensée s'adresse aux jeunes de toutes catégories, de toutes conditions, de toutes origines.* »

**« *L'Homme est la mesure de toute chose* »
(Protagoras¹)**

Un ventre affamé ne peut être libre. Le droit à un vrai travail, à un vrai salaire, et en relation avec leurs qualifications et diplômes, est donc la condition première de la liberté. La liberté, c'est le moyen d'être ce que l'on veut être. Être libre, c'est être soi. On aspire à la liberté pour construire un monde meilleur et se construire dans ce mouvement. La liberté de conscience est la première des libertés. La loi de 1905 de Séparation des Eglises et de l'Etat, la garantie pour chaque citoyenne et citoyen en instaurant la laïcité, concept universaliste pour le combat de l'émancipation humaine est la conception la plus élevée de la liberté.

Emancipation totale sur tous les plans :

- Pouvoir chercher en toute liberté à se construire intellectuellement, comme on le souhaite, pour ce que l'on souhaite. Jean Rostand, Président d'honneur de la Libre Pensée, disait: « Former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler, leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force ».
- Choisir ses actions et ses combats et ne se les faire imposer par personne.
- Aimer qui on veut, comme on veut et quand on veut, entre individu consentants. Ne pas subir les interdits et les dogmes de la bien-pensance et la pensée unique.
- Refuser les guerres et le militarisme en sachant que les massacres et la barbarie ne règlent rien et débouchent toujours sur d'autres guerres et d'autres barbaries.
- Refuser que les religions qui passent dirigent l'Humanité qui dure. Réfuter tous les dogmes quels qu'ils soient. Agir pour qu'aucun cléricisme n'interdise aux êtres humains de se comporter comme ils le souhaitent. L'avènement des monothéismes a figé l'Humanité dans des dogmes qui ont

mis sous le boisseau et dans les fers la liberté de conscience et bien souvent la liberté tout court. Sans liberté de pensée, sans liberté de conscience, comment l'Humanité peut-elle être maîtresse d'elle-même ?

- Refuser l'exploitation capitaliste qui assujettit les individus à la recherche du profit pour une minorité.
- Refuser que le génie humain sous toutes ses formes (culture, sciences, savoirs, arts, etc...) puisse être remis en cause par des impératifs d'ordre économique et financier. Aucune limite ne doit être assignée à la recherche du progrès humain.

Nous combattons de toutes nos forces pour :

Le plein respect de la liberté de conscience et du libre examen. Le respect de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat instituant la laïcité, c'est-à-dire l'égalité entre tous les citoyens.

Le droit à l'Instruction pour tous dans la tradition de l'Ecole républicaine laïque, le maintien des diplômes nationaux qualifiants avec leur reconnaissance dans les Conventions collectives et les Statuts de la Fonction publique.

Le droit imprescriptible à un vrai travail, un vrai salaire.

La liberté d'aimer et de vivre sa sexualité.

Garantir une recherche scientifique libre et indépendante, notamment des intérêts financiers ou militaires.

Défendre le droit aux soins pour tous à une médecine de qualité.

La garantie de l'accès à l'IVG et le droit de mourir dans la dignité.

Liberté pour la culture et pour les arts, aucune censure de quelque nature.

L'antimilitarisme, qui refuse la guerre, les massacres et les violences au profit d'intérêts particuliers.

Pour la pleine Egalité femmes-hommes dans tous les domaines, maintien et rétablissement des conquêtes sociales permettant de tendre vers cette égalité.

Le système actuel a une seule logique :

¹ Le Protagoras, dialogue de Platon

l'assèchement. Toujours moins d'acquis, de moyens, de culture, de savoirs, en un mot : de libertés. Ce monde hostile à toute aspiration digne sent toujours la poudre, le cléricalisme, et l'exploitation, en deux mots : un monde barbare. Ce monde nous le refusons, nous le combattons ! Nous voulons un avenir fertile !

Nous voulons, comme le réclamait la Commune de Paris, un monde sans intérêts financiers, exploitation économique, militarisme et cléricalisme. Nous voulons un monde où chacun sera libre de penser ce qu'il veut, de vivre comme il veut, d'aimer comme il veut ; un monde sans dogme. Ce monde, il nous appartient, il vous appartient de le

construire ensemble. Voilà les principes et les combats de la Libre Pensée, ne sont-ils pas les vôtres ? Venez en débattre avec la Libre Pensée.

Ni Dieu, ni maître ! A bas la calotte et vive la Sociale !

« Soyons rebelles ! », comme le répétait Marc Blondel, Président de la Libre Pensée 2007-2014

Nancy, au Congrès National de la Libre Pensée, les 8 et 9 juillet 2014.

oooooooooooooooooooooooooooo

Les actes du colloques sont disponibles auprès des membres du bureau de la Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée (4 euros, ou 6 euros par la poste)



À l'heure où le chef du gouvernement, Manuel Valls, rencontre es-qualité le pape, à l'heure où la charte des langues régionales et la territorialisation menacent l'unité de l'École et de la République, douter, chercher, comprendre sur « École, laïcité, République » n'est pas en dehors du temps.

Douter, chercher, comprendre, à partir des écrits de Sébastien Castellion, de Condorcet, d'Edgar Quinet, de Ferdinand Buisson, éclaire les enjeux d'aujourd'hui.

La Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée, comme la Fédération nationale, ne prétend pas dire à chacun ce qu'il doit penser, dire ou faire.

Ces contributions prolongent

- celles de 2010-2011 données lors des émissions sur France-culture au cours desquelles la FNLP a reçu la FSU, le SNUDI-FO, la FERC-CGT, le SE-UNSA, l'École émancipée, Enseignement, syndicalisme et pédagogie.
- la « question à l'étude » au congrès de Foix de la FNLP,
- les écrits cités dans les repères bibliographiques,
- et les articles parus dans *La Raison* ou *l'Idée Libre*.

Résolution du colloque « Recherche sur l'embryon humain , ... »

Les participants au colloque "*Recherche sur l'embryon humain : bilan de 20 ans d'interdiction*" réunis à la faculté de Droit, de Gestion et de Sciences Economiques de l'Université de Lorraine, le 8 juillet 2014, constatent qu'en France la recherche scientifique sur l'embryon ne faisant plus l'objet d'un projet parental et les cellules souches embryonnaires humaines est confrontée à des difficultés juridiques liées à l'ignorance des objectifs et des conditions de réalisation de ce type de recherche et aux résistances des obscurantismes religieux traditionnels. En revanche, nous nous prononçons pour la liberté de recherche au nom du bien de l'Humanité.

Nous réaffirmons que les recherches sur l'embryon humain sont absolument nécessaires pour trois raisons :

- L'acquisition de connaissances fondamentales nouvelles sur les stades précoces du développement embryonnaire ;
- L'application de ces connaissances pour améliorer les processus d'assistance médicalisée à la procréation et le traitement de la stérilité;
- Le développement d'une médecine régénérative à l'aide de cellules souches embryonnaires.

Nous rappelons que les recherches sur l'embryon ou les thérapies en utilisant les cellules souches embryonnaires concernent uniquement les embryons fécondés *in vitro* qui n'ont plus de projet parental. En effet, les fécondations *in vitro* sont la source de nombreux embryons ne pouvant répondre à un projet parental n'ayant pas d'autre avenir que l'arrêt de leur développement.

Même si les cellules souches humaines pluripotentes induites ont été présentées comme pouvant remplacer les cellules souches embryonnaires humaines en médecine régénérative, il faut constater que ce domaine en est encore à ses débuts, et n'excluent pas le recours aux cellules souches embryonnaires qui restent la référence par rapport aux autres types de cellules souches. Par conséquent, nous réaffirmons que, pour des raisons relevant de dogmes religieux, il ne faut pas se priver des cellules souches embryonnaires humaines pluripotentes pour lesquelles les perspectives thérapeutiques sont réelles. D'autre part, nous nous prononçons pour la levée de l'interdiction de la création d'embryons humains en France dédiés à la recherche scientifique.

Les participants au colloque se félicitent que la loi du 16 juillet 2013, ait introduit un régime d'autorisation encadrée de la recherche sur l'embryon. Elle atteste d'un changement de perspective philosophique. En revanche,

dans la pratique, elle n'apporte pas, *a priori*, de modification spectaculaire permettant la réalisation de progrès considérables tant sur le plan de la recherche fondamentale que sur le plan thérapeutique. En effet, les critères à respecter pour obtenir une autorisation de recherche sont assez voisins des conditions qu'il fallait réunir pour obtenir une dérogation dans le régime antérieur d'interdiction. D'autre part, les perspectives restent incertaines tant en ce qui concerne l'organisation des recherches que leur financement.

C'est pourquoi, nous réaffirmons que les recherches scientifiques sur l'embryon lui-même et à son bénéfice, comme celles relatives aux différentes thérapies, doivent pouvoir se développer à l'abri des pressions des lobbys religieux comme cela doit être dans une République régie par le principe de laïcité. Les participants à ce colloque s'engagent à agir pour obtenir la liberté de recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires.

oooooooooooo



Un ouvrage à ne pas manquer !

Discours de Louis Couturier, le 21 septembre 2014 aux Ulis, devant la Pierre pour la Liberté, au nom de la LP

Mesdames, messieurs, chers amis, chers camarades,
Au nom de la fédération départementale de la Libre Pensée et de la section des Ulis de l'ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants) je vous remercie d'avoir répondu à notre appel aux républicains.



Je remercie celles et ceux qui ont relayé largement cet appel et vous prie d'excuser l'absence de Gérard BRUNET, représentant de l'ARAC aux Ulis.

De fait, aux Ulis, cette année 223 de l'ère républicaine, la célébration de la République par la Convention (elle a aboli la Royauté le 21 septembre 1792) aura plusieurs avatars :

- Le rassemblement, ici, à la Pierre pour la Liberté
- Le film et le débat sur Jean Jaurès, cet après-midi au cinéma Jacques Prévert
- L'exposition sur Jaurès à la médiathèque

Cette quatrième célébration, éclatée (et nous le regrettons) vient après trois initiatives communes de la Libre Pensée, de la Ligue des Droits de l'Homme, en partenariat avec la mairie (Maud Olivier puis Sonia Dahou) et le cinéma Jacques Prévert autour de « La Marseillaise » de Jean Renoir, de « Danton et Robespierre de Andrzej Wajda » et de « 1802, l'épopée guadeloupéenne » de Christian Lara.

Cette quatrième édition est autour de Jean Jaurès, auquel nous devons « l'Histoire Socialiste de la Révolution française ».

Jaurès, sur lequel nous disposons des travaux de la Société des études jauresiennes, notamment de la

publication des œuvres complètes, sous la direction de feu Madeleine Rebeyrioux, puis de Gilles Candar.

Jaurès qui a tant œuvré pour l'unification des forces socialistes dans la SFIO.

Jaurès qui a tant fait pour la séparation des Églises et de l'État

Jaurès qui a contribué, aux côtés de la LP et de la LDH, à ce que justice soit rendue à Alfred Dreyfus.

Jaurès qui présentait la République comme la forme logique et suprême de la démocratie dans son discours au congrès d'Amsterdam de l'Internationale en 1904.

Il a, dès son élection à la Chambre des députés, siégé aux côtés de républicains colonialistes, comme Jules Ferry, ou qui, comme Briand en 1905, ont réprimé la grève des cheminots. La République c'est aussi cela. Sa passion républicaine n'en a pas été ébranlée pour autant. Elle l'a conduit à défendre la République contre le cléricanisme et le militarisme. Sa passion républicaine l'a amené à ne pas se laisser duper par la propagande du pape Léon XIII, l'auteur de la célèbre encyclique *Rerum Novarum* du 15 mai 1891, encyclique qui inspire aujourd'hui les orientations corporatistes de l'Union Européenne et de ceux qui les relaient en France (MEDEF, gouvernement, catho-sociaux).

« La flamme apparue avec la Révolution est une flamme tourmentée mais immortelle, que despotisme et contre-révolution s'acharneront à éteindre, et qui, toujours ranimée, s'élargira en une ardente espérance socialiste. » (in Histoire Socialiste de la Révolution française).

Au début du XXème siècle, au temps des trois cartes, les militants étaient affiliés, naturellement, à la Fédération Nationale des Libres Penseurs, au Parti Socialiste, à la CGT de la charte d'Amiens. Afin que tout en respectant la spécificité de ces organisations, s'attise cette flamme.

Flamme rendue exsangue par le massacre et la déportation des Communards.

Flamme revivifiée par la révolution, en Russie, en 1905.

A partir de ces trois piliers ils marchaient séparément pour agir ensemble, sur leur but commun : en finir avec l'exploitation capitaliste.

La Libre Pensée appelle tous les républicains :

- A défendre la République une et indivisible.
- A défendre la loi de séparation.
- A agir pour son extension à tout le territoire de la république et pour l'abolition du concordat.
- A œuvrer contre la territorialisation de l'école sous couvert de « réforme » des rythmes scolaires.
- A élargir la mobilisation pour l'abrogation de la loi Debré :

Fonds publics à l'école publique exclusivement, pas un euro de fonds publics pour la maison d'église sur le plateau de Saclay !

- A défendre la liberté de la recherche scientifique.
- A agir pour l'égalité des droits des ressortissants vivant sur le territoire de la République, pour en finir avec l'apartheid électoral.
- A œuvrer pour la paix, pour que justice soit rendue aux victimes de la guerre et pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple.

Comme la République (selon Jaurès), la Libre Pensée est une méthode qui peut être utile à tous ceux qui veulent enlever du talon de la République les épines du Concordat, de la loi Debré, de l'impunité des généraux massacreurs, et des concessions aux prétentions des Églises à sortir de l'espace privé.

Notre rassemblement n'est pas un acte seulement ulissien.

Il s'inscrit dans la journée internationale de la Libre Pensée.

A travers le monde sera célébrée l'entrée des troupes italiennes dans Rome le 20 septembre 1870, entrée qui a mis fin aux États pontificaux.

En France seront célébrés Garibaldi et la proclamation de la République le 21 septembre 1792.

Dans le monde entier, l'Association Internationale de la Libre Pensée propose d'agir :

- **Pour la séparation, partout, des religions et des États.**

- **Contre le financement public des religions.**
- **Contre les crimes des Églises et pour que justice soit rendue aux victimes.**

En clair, il y a encore beaucoup à faire.

Puissent ces références à la méthode de Jaurès et de la Libre Pensée nous inspirer, sans taire nos divergences, sans confondre associations démocratiques, syndicats, partis, pour dégager les tâches communes urgentes.

A bas la calotte !

Vive la Sociale !

Je vous remercie

Congrès national de la FNLP de Nancy Fusillés pour l'exemple

Extrait de la motion n°2 « La République réhabilitera collectivement les Fusillés pour l'exemple »

À la faveur de la commémoration du centième anniversaire de la Première guerre mondiale, nous portons et continuerons de porter haut et fort cette exigence de réhabilitation. On ne nous fera pas taire, ni renoncer. Le Congrès national de la Libre Pensée appelle les libres penseurs, les pacifistes internationalistes et les militants à se saisir de toutes les occasions nécessaires et possibles pour agir en ce sens.

Les 13 et 14 décembre 2014, à Soissons dans l'Aisne, nous ferons ainsi le procès symbolique des généraux assassins, car s'il faut rendre justice aux victimes, il faut aussi juger les coupables et ces meurtres barbares.

En 2015, nous ferons un colloque sur le thème : « Déserteurs, mutins, pacifistes, antimilitaristes de tous les pays et de toutes les guerres, unissez-vous »

En 2016, nous agirons sur le thème : « La guerre entre les nations, la guerre contre les nations »

En 2017, nous établirons que « le Pétain de 1940 était déjà contenu dans le Pétain de 1917 »

En 2018, nous tiendrons aussi un colloque sur « Le traité de Versailles, fauteur de guerre, facteur de révolutions. Ses conséquences historiques et politiques »

D'ici 2018, la Libre pensée organisera à Marseille deux colloques sur « Le Front d'Orient » et sur « Les troupes originaires des colonies ». Dans l'Allier, se tiendra le 27 juin 2015 un colloque sur « Zimmerwald, Kienthal, Pierre Brizon et ses amis ».

Communiqué de la fédération de la Libre Pensée de l'Essonne



Une partie de l'assistance, sous la pluie.

Le 21 septembre 2014 à 10H00, une vingtaine de républicains se sont retrouvés à la Pierre pour la Liberté aux Ulis, à l'appel de la Libre Pensée et de l'Association républicaine des anciens combattants (ARAC) : Libres penseurs, anciens élus municipaux, adhérents du Parti ouvrier indépendant (POI), du Parti de gauche (PG), de la Ligue des droits de l'homme (LDH), syndicalistes de FO, de la CGT, de la FSU et de la CGC.

Louis Couturier, au nom de la Libre Pensée, a inscrit cette cérémonie ulissienne dans le cadre de la journée internationale de la Libre Pensée. En effet, en entrant dans Rome le 20 septembre 1870 les troupes italiennes ont mis fin aux États pontificaux. La Libre Pensée célèbre Garibaldi, libre penseur, républicain et révolutionnaire en Amérique latine, en Italie et en France. Elle célèbre la proclamation de la République en France le 21 septembre 1792. De Montevideo à Rome, aux Ulis, à Paris, à Die, à Saint-Etienne, à Roanne, à Nice, la Libre Pensée a participé à des rassemblements :

- Pour la séparation, partout, des religions et des États,
- Contre le financement public des religions,
- Contre les crimes des Églises et pour que justice soit rendue aux victimes.
-

Louis Couturier a regretté que cette quatrième fête de la République, aux Ulis, n'ait pas pu réunir comme précédemment depuis 2010 la LP et la section de la LDH en partenariat avec la mairie.

Les responsables du journal « Le Phare », présents, ont affirmé qu'ils publieraient un écho du rassemblement.

Danièle Dugelay, à titre personnel, et Pierre Usseglio, mandaté par l'assemblée du comité des Ulis du POI, ont souligné les menaces que font peser à la République la réforme territoriale, la charte des langues régionales, la territorialisation de l'école publique, le pacte de responsabilité et la Vème République elle-même.
« La flamme, apparue avec la Révolution, est une flamme tourmentée mais immortelle »

Il y a beaucoup à faire, il y a place pour tous ceux qui veulent répondre à l'appel de l'AILT et de la Libre Pensée.

Le cléricanisme, le corporatisme, le militarisme ne passeront pas !

N'est-il pas un peu excessif de parler de chair à canons ?

Les militaires aiment les records un peu morbides et les comptabilisent. Le général HAIG, commandant en chef du corps expéditionnaire britannique en France pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, en détient un, reconnu... Le 1^{er} juillet 1916, commence la bataille de la Somme. Il fait bombarder les tranchées allemandes pendant trois jours, puis prolonge à huit jours, afin de « pulvériser » l'ennemi. Les allemands ont des abris en béton et descendent sous terre profondément. Un homme sur cent perd la raison sous le déluge.

HAIG fait venir d'Angleterre des recrues qui n'ont pas encore connu le feu. Pour prévenir les éventuelles paniques, on leur interdit de courir et on les fait marcher au pas, avec la musique pour donner le rythme. Les allemands eux, ont ressorti leurs mitrailleuses et vont enfin se servir de leurs canons... Résultat : en deux heures, 10 000 morts chez les anglais... HAIG aurait-il compris qu'il y avait un petit problème et qu'il fallait changer de méthode ? Il va continuer à faire massacrer ses soldats jusqu'au 18 novembre 1916, un record de 600 000 morts...

Il s'agit donc de chair à canons et de « général assassin » dont parle l'Internationale. Car la chair à canons se mesure aussi. Le soldat anglais, volontaire était sélectionné par sa taille : 1,75m et plus. L'officier était en général plus grand car mieux nourri. Résultat, on constate plus d'officiers subalternes tués que de soldats du rang, proportionnellement. Ils étaient aussi très souvent en tête au moment des charges (1) et (2).

Les anglais décident donc de réduire progressivement la taille de leurs recrues... Et le manque de matière première continuant à se faire sentir, à la vitesse où elle disparaît, ils vont donc aller chercher la chair à canons (français et allemands ne font pas mieux), dans les lointaines colonies surpeuplées, jusqu'aux pygmées ? Il est vrai que les petits sont bien les derniers à savoir quand il pleut, mais passer sous la mitraille, c'est par contre, une sacrée chance de survie...

La chair à canons, c'est aussi ce que vivent ces soldats comme témoins des tueries dans leur cœur et

leur raison qu'ils perdent alors... mais aussi dans leur corps blessé, gazé, mutilé atrocement, de façon souvent définitive. Les expressionnistes allemands d'après-guerre ont montré cette abomination dans leurs peintures où ressortent les rouges et les noirs, où les chairs déchiquetées sont appareillées de ferrailles monstrueuses. C'est la première guerre où les positions immobiles des belligérants ont permis l'organisation d'un service efficace de santé aux armées. On soignait au mieux les blessés et les progrès de la médecine ont été remarquables, afin de les renvoyer le plus vite possible au Front, toujours ce manque de chair à canons...

Une chose est aussi assez nouvelles, la puissance de feu qui va aller croissant jusqu'au XXI^{ème} siècle, peut réduire la chair à canons au néant. On parle de disparus du champ de bataille, pulvérisés, volatilisés. Il est bien difficile de mettre un nom sur ces corps éparpillés, mélangés à d'autres comme les ennemis et d'évaluer les pertes... Les « progrès » sont nombreux dans ce domaine, bombe atomique, au phosphore, au napalm, à neutrons... Dans le passé, l'église catholique avaient la charge de tourmenter les corps, mais aussi de les faire disparaître, retourner à l'état de poussière sur le bûcher, des sorcières et des hérétiques (on déterrait même leurs cadavres pour les carboniser, effacer leurs tombes et donc la mémoire de leurs noms...(3)) ...

Toutefois, il convient de nuancer. Toute chair à canons n'est pas forcément au mieux pour le massacre. Il s'agit de lui bourrer le crâne. C'est dans la joie et la bonne humeur, au son du clairon et du tambour, en allant jusqu'à l'enthousiasme qu'on lui fait entonner « la Marseille, la Victoire en chantant », titre de l'excellent film de Jean-Jacques Annaud, un bijou, un résumé fort pertinent de cette 1^{ère} guerre mondiale, à voir et revoir..., c'est dans l'insouciance de la jeunesse, qu'il faut envoyer le soldat au casse-pipe... Mais, massacres après massacres, la chair à canons finit par faire de la résistance...

On comprend en regardant ce film, que les africains que l'on enrôle de force, n'ont absolument pas envie d'aller se faire tuer pour les lamentables colonisateurs racistes qui pillent leurs terres. Des

recherches sont à faire sur la grève générale larvée que les africains incorporés vont pratiquer, malades, le plus souvent possible, prenant froid pour un rien, incapables de tenir un fusil, vomissant les tranchées. Proportionnellement, ils meurent sur le front autant que les français, probablement moins des tirs ennemis que de leur refus d'aller se battre...

Les 650 fusillés pour l'exemple français, ne sont que la pointe du sommet de l'iceberg de ce qui a été la grève générale aux armées. Elle mériterait aussi des recherches approfondies. Ils sont aussi l'expression de la peur des généraux, organisateurs de ces assassinats « légaux », de devoir rendre des comptes devant le pays de ces massacres inutiles. On supprime les témoins et on fait peur aux autres, méthode mafieuse. On peut le dire et le redire, jamais les généraux des armées en présence n'ont été aussi mauvais, dans toute l'histoire mondiale. Ils savaient manipuler des millions de combattants, mais en étaient restés aux guerres napoléoniennes : Un siècle de retard...

Dans le film italien « Les Hommes Contre » sur la 1^{ère} Guerre mondiale dans les Abruzzes, le héros, un petit lieutenant découvre qu'un tireur d'élite autrichien est capable de viser et couper en deux un bout de bois à travers une mince meurtrière. Il y invite son général assassin, vantant une position remarquable pour attaquer l'ennemi. Le général se penche, met l'œil à la meurtrière, longuement, dans toutes les directions et conclut que cette position est nulle. Après qu'il se soit éloigné, le lieutenant remet son morceau de bois, aussitôt sectionné par le tireur autrichien... Pas facile de liquider un général assassin, en comptant sur des ennemis pas plus tueurs qu'eux et pourtant...

Les meilleurs généraux de l'histoire de France ont été ceux de la Révolution française, sous Robespierre, sélectionnés par la guillotine... Un général qui conduisait ses soldats au massacre, à une défaite inutile ou à une victoire couteuse, rendait des comptes devant le tribunal révolutionnaire, et jouait sa tête (Ce fut le cas d'Alexandre de Beauharnais, 1^{er} mari de Joséphine, guillotiné comme incapable...)... L'Histoire (et le prolétariat victorieux) devra solder ses comptes avec les généraux assassins de la 1^{ère} guerre mondiale, qui sont tous (à part quelques généraux russes), morts dans leur lit. La Libre Pensée française, comme elle entend réhabiliter tous

les fusillés pour l'exemple, mène également campagne pour la condamnation symbolique des généraux assassins....

Il y a eu prise de conscience ultérieure sur la question posée de la chair à canons. Les généraux français de la 2^{ème} Guerre mondiale, n'étaient pas bons, même, franchement nuls, mais ils ont fait massacrer moins de monde... Ils ne l'ont peut-être pas fait exprès... La chair à canons est devenue celle des ennemis, des terroristes (terme repris des nazis occupant l'Europe...), femmes vieillards, enfants, écrasés sous les bombes, missiles et autres roquettes... On redevient comptable, devant l'opinion de la mort de ses propres soldats... Mais on est gêné par les dommages collatéraux et on évite de les comptabiliser (villages rasés en contre guérilla, voire villes entières en Palestine, à Gaza...), même si l'opinion s'en inquiète... Combien d'habitants d'Irak, d'Afghanistan tués par les armées déployées ou les attentats, et on tente de cibler les gêneurs d'en face avec des drones ou des snipers (avec un autre record homologué, 2400 m pour un sniper anglais tueur de talibans...). Il semble que la chair à canons se soit civilisée, elle est devenue essentiellement, celle des civils...

Alain Veysset

(1) D'où la disparition radicale de promotions entières d'instituteurs laïques, en France, les « hussards noirs de la République », (voir le hall d'entrée de l'école normale d'Auteuil et les centaines et centaines de noms alignés au monument aux morts...) devenus officiers et sous-officiers en 1914, chair à canons à éliminer en priorité pour et par les « saigneurs » de la guerre...

(2) On parle beaucoup de la vie des poilus dans les tranchées, mais quand parlera-t-on de celle de ces « saigneurs », vivant à l'arrière du front dans leurs châteaux (que l'on retrouve dans tous les films qui les mettent en scène), entourés de leurs cours et de leurs prostitué(e)s....

(3) Les négationnistes s'appuient sur la disparition des corps et des noms pour justifier la non existence des camps d'extermination...

PAS UN EURO DE FONDS PUBLICS POUR LES CHANTIERS DU CARDINAL !

À juste titre, Essonne Info, souligne qu'Évry est devenue, à partir de 1990, « la ville de tous les cultes ». Il y aurait eu, à Évry, à la fin du XXème siècle, 22 lieux de culte pour 9 confessions différentes. L'Essonne voit des édifices religieux divers et variés sortir de terre à Saint Pierre-du-Perray, Épinay-sous-Sénart, Massy.

Sur le site « Chantiers du Cardinal », chaque citoyen peut suivre les projets et les travaux engagés en Essonne par le diocèse d'Évry- Corbeil, connaître leurs coûts (1^{er} chiffre) et l'état de leur financement (2d chiffre) par des fonds privés (fonds des Chantiers du Cardinal, produit de quêtes diverses, financement par des donateurs privés ou dons de simples fidèles.) :

Saint Pierre- du- Perray :

3 000 000 € 500 000 €.

Évry : Centre pastoral Jean - Paul II :

340 000 170 000

Grigny : salles paroissiales :

340 000 170 000

Corbeil : Chapelle N.D. de la Paix :

265 000 132 000

Etréchy : Centre pastoral.

Saclay : Centre Teilhard de Chardin, maison d'église avec centre spirituel et Résidence Étudiante Internationale. Projet sur lequel nous sommes revenus à plusieurs reprises dans la Raison 91.

À ces constructions s'ajoutent :

À Epinay – sous- Sénart : une église orthodoxe en bois inaugurée le 21 septembre 2014 près du plus grand cimetière orthodoxe hors de la Russie.

Un projet de mosquée écologique à Massy.

Un projet de mosquée à Évry pour septembre 2016.

La pagode Khanh-Anh d'Évry pour laquelle il manque encore 1,5 à 2 millions d'euros pour qu'elle soit terminée en 2015. 11 à 12 millions d'euros auraient été récoltés.

Non financés par l'État ? Voire !

Fonds privés pour la mosquée d'Évry fournis par la Ligue Islamique mondiale, de 1984 à 1995 : 9 millions d'euros (?) - c'est vraisemblable.

Fonds privés pour la pagode d'Évry - c'est vraisemblable.

Le leitmotiv est : « Nous n'avons pas d'argent aussi bien pour la mosquée de Massy, pour la pagode d'Évry, pour la maison d'église à Saclay,

que pour l'église de Saint Pierre-du-Perray, « la première église conçue au XXIe siècle » ».

Michel Dubost, évêque du diocèse, se veut respectueux de la loi de Séparation lorsqu'il déclare : « L'Église ne reçoit aucune subvention pour réaliser des travaux. Tout est uniquement financé par des dons ». Propos repris volontiers par des élus départementaux.

La question du financement de ces lieux de culte est une chose, la question de l'acquisition des terrains en est une autre reconnaît l'évêque susnommé.

C'est vite dit : les deux aspects posent problème.

Rappelons-nous l'opération d'escamotage de la loi de 1905 qui a permis au Ministre de la Culture (J. Lang) et à la Région d'Ile-de-France de verser 200 000 € pour le musée d'Art Sacré qui fait partie intégrante de la cathédrale d'Évry, tout en se disant respectueux de la loi de séparation (Réponse du ministère de la culture au sénateur Paul Loridant- JO Sénat du 8-11-1990 p 2404.)

Le même escamotage de la loi de 1905 peut mener à Saclay- à l'octroi de fonds publics pour la partie culturelle (la Résidence étudiante) de la maison d'église.

La question de l'acquisition des terrains mérite l'attention de tous les républicains des localités concernées et plus particulièrement des Libres Penseurs. Nous nous emploierons à tirer cette affaire au clair et à le faire savoir.

Lu dans « Résistance républicaine » :

« Les maires de France doivent interdire la construction de mosquée dans leur ville et fermer les mosquées existantes puisque la charia est leur objectif ». De curieux républicains.

Le verso de ces propos islamophobes c'est que les maires peuvent financer tous les lieux de culte dont la charia n'est pas l'objectif, pain béni pour les Églises de toutes confessions. La Libre Pensée ne mange pas de ce pain là.

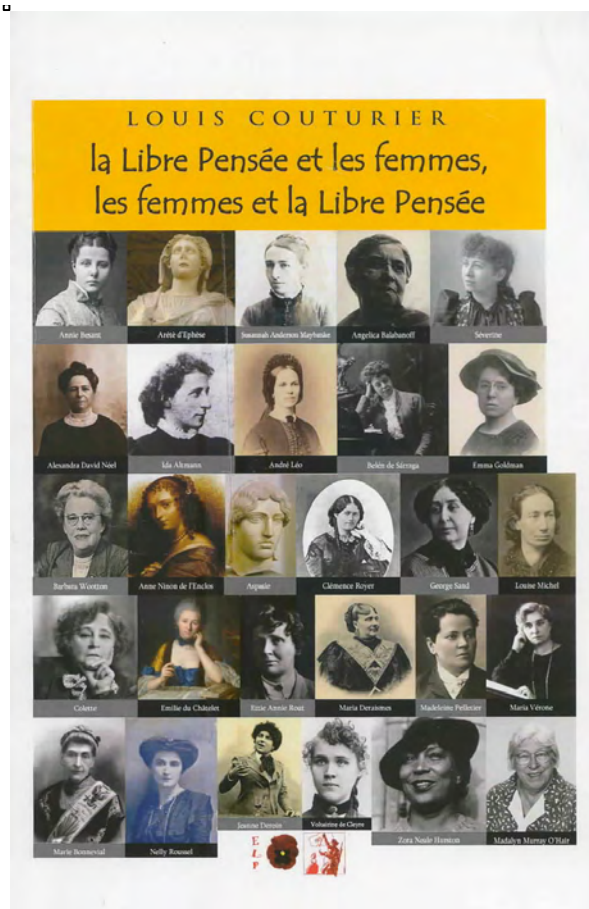
Publication des conditions d'acquisition des terrains.

Pas un euro de fonds publics pour les lieux de culte, ni pour la construction, ni pour l'attribution des terrains.

Respect de la Liberté de conscience de tous.

Synthèse de notes fournies par Danielle Dugelay.

Un livre de référence



Comment diable notre président a-t-il trouvé le temps de faire cet ouvrage (près de 400 pages, richement illustrées de dessins, documents et photos) entre ses activités militantes et son jardin ?

Les rapports entre la Libre Pensée et les femmes y sont présentés à partir de résolutions de congrès que, par ignorance ou parti pris, beaucoup d'historiens ont négligées.

Grâce à l'index, il est aisé de retrouver des centaines de femmes qui se sont dressées contre les oppressions, contre les dogmes de toutes les époques, de toutes les latitudes. Tout ceci a été possible grâce à l'exploitation des archives déposées à l'IRELP et aux contributions fournies par nos amis libres penseurs de Nouvelle Zélande, d'Amérique latine, des USA, du Canada et d'Espagne.

Cet extrait du 4^{ème} de couverture vous mettra, j'espère, l'eau à la bouche :

A l'appui de documents authentiques, d'écrits et de discours, dont certains sont ici re-produits, Louis Couturier nous présente toutes ces femmes libres penseuses et féministes, d'horizons divers, qui combattaient à l'égal des hommes pour une société de justice, de liberté, d'égalité et de fraternité, pour l'émancipation des hommes comme des femmes et non pour une "utopique cité terrestre". En conclusion de "La femme et le socialisme" en 1883, le socialiste allemand August Bebel écrivait : "Ce que l'on nomme la question des femmes ne constitue donc qu'un côté de la question sociale. Mais la première ne peut trouver sa solution définitive qu'avec la seconde". C'est bien ce qui apparaît dans les pages de ce livre de Louis Couturier : la Libre Pensée, hier comme aujourd'hui, est précisément le lieu de rencontre de celles et de ceux qui se rassemblent sous le flambeau des Lumières pour suivre le chemin de la Raison dans la passion de la réflexion, de la discussion et de l'action pour l'avènement de la République sociale.

Un livre de référence que je vous recommande.

Vous pouvez le recevoir par Colissimo contre un chèque de 20 euros à l'ordre de LP91. Adresser la commande au siège de la Fédération de l'Essonne.

Philippe Bouyries

**BULLETIN D'ADHESION ET COTISATION 2014
à la Fédération de la Libre Pensée de l'Essonne**

NOM : Prénom :

Adresse :
.....

Code postal : Ville :

Téléphone :

Email :

Le montant de la cotisation 2014 à la Libre Pensée nationale et à la Fédération de la Libre Pensée de l'Essonne a été fixé au congrès fédéral du 24 janvier 2014 : 80 euros, comprenant 14 € pour l'abonnement annuel à La Raison et à La Raison 91, ou 94 € avec l'abonnement à L'Idée Libre. Il peut être payé en plusieurs versements à l'ordre de LP91.

Pour soutenir et recevoir La Raison 91, si non adhérent, penser à adresser 8 € à LP 91.

Pour vos achats de livres : la librairie de la Libre Pensée

10/12, rue des Fossés Saint Jacques, 75005 PARIS

Ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 14 à 17 heures

Vous pouvez commander tous vos ouvrages en ligne

Soit sur le site de la FNLP : www.fnlp.fr

Soit directement à marina.librairie@wanadoo.fr

Siège social : La Raison 91, journal de la fédération des Libres Penseurs de l'Essonne (Association loi de 1901).

LP 91 chez Françoise Rousseau, 3 place d'Allemagne, 91300 MASSY

Imprimé par nos soins, tirage : 160 exemplaires.

Directeur de publication : Louis Couturier

Ont participé à ce numéro : Philippe Bouyries, Gérard Brunet, Louis Couturier, Marc Desenne, Danièle Dugelay, Jean-François Haffner, Irène Lavignolle, Christophe Lecomte.

Fédération départementale de la Libre Pensée

LP 91 chez Françoise Rousseau, 3 place d'Allemagne, 91300 MASSY

frousseau64@gmail.com

Fédération nationale de la Libre Pensée

10/12, rue des Fossés Saint Jacques, 75005 PARIS

téléphone : 01 46 34 21 50 – fax : 01 46 34 21 84 - site national : www.fnlp.fr